

lement, et §20 au nom du Séminaire de St-Germain de Rimouski. Nous regrettons vivement de ne pouvoir faire davantage.

Croyez, monsieur le supérieur, à notre profonde et sincère sympathie, et à nos sentiments les plus dévoués.

† JEAN, ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

— — —
Séminaire de St-Hyacinthe, 7 octobre 1884.

Monsieur le Supérieur,

C'est au milieu de la joie que nous causait la visite de l'élève qui, par sa haute position, honore le plus votre maison, le Lt-Gouverneur de la Province, que nous avons appris le terrible désastre dont vous venez d'être la victime. Cette nouvelle nous a remplis de consternation. Nous sentons tout ce que ce malheur vous apporté d'affliction et de sollicitude, et tout ce qu'il a de funeste pour l'éducation de la jeunesse de votre district. Aussi nous vous offrons nos plus vives condoléances. Nous admirons le courage qui vous porte à continuer votre œuvre, malgré toutes les difficultés de la circonstance, et à travailler à relever votre maison de ses ruines.

Je remarque que nos plus anciennes institutions religieuses, séminaires, couvents, etc., ont eu à éprouver un désastre semblable à celui qui vient de vous frapper. Mais elles sortent de leurs cendres avec une prospérité et un éclat glorieux pour elles, et éminemment utiles à la religion et à la société. Il en sera de même du Séminaire de Ste-Thérèse. Son avenir sera encore plus honorable et plus efficace que son passé. L'épreuve à laquelle la Providence vous soumet, vous attirera de sa part une protection sensible qui vous fera rendre des services signalés à l'Eglise et à l'Etat. C'est le vœu que nous formons pour vous de tout notre cœur.

Daignez agréer aussi l'expression de mon bien respectueux dévouement.

Votre très humble serviteur,

J. S. RAYMOND, Sup.

— — —
Collège Joliette, 7 octobre 1884.

Monsieur le Supérieur,

Je viens d'apprendre la triste catastrophe qui vient de fondre sur votre importante maison. Les journaux nous ont donné les détails de ce désolant accident. Ici, nous ressentons vivement la douleur profonde et bien légitime dans laquelle vous êtes tous plongés par cette navrante épreuve. Si nos paroles de sympathie